

F.F.E.S.S.M

COMPTE RENDU DES JURYS

**MONITORAT
FEDERAL
2ème DEGRE**

PROMOTION Francis IMBERT

Sessions 2013

NIOLON Mai et Septembre

TREBEURDEN Juillet

MARTINIQUE Octobre

Jean Claude CAYOL
IN N° 36

PROMOTION Francis IMBERT 2013

Discours du Président de la FFESSM – Jean Louis BLANCHARD

Chers amis de la communauté fédérale du plus haut niveau technique, nous honorons ce jour Francis IMBERT.

Francis est né en octobre 1930 à Marseille, sa ville. Il prit sa première licence FFESSM en 1955 pour, six ans plus tard, devenir Instructeur National et l'un des premiers titulaires du Bees 3ème degré. Il fut le responsable national « plongée » UCPA et, à ce titre, il y développa l'activité et par elle, l'ensemble de nos activités subaquatiques.

Le centre de Niolon fut si longtemps sous sa direction que chaque pierre porte encore en elle son écho.

A la suite de Guy Poulet disparu récemment, Francis paracheva l'enseignement de nos activités dans un esprit ouvert et ludique en lieu et place d'une origine strictement compétitive et militaire. Il fut pendant treize ans Président de la CTN, avant d'être élu Président de notre fédération durant deux mandats.

Il assura tant de missions d'expertise, de représentations internationales qu'il serait illusoire, vain et fastidieux de tenter de les lister toutes ici. Il se livra avec passion, car il ne faisait rien sans, à l'apnée, la Pêche Sous-Marine, à l'avion, à la moto, au tir... que dire encore tant il était curieux des choses et des autres.... ?

La plongée, la communauté des plongeurs et des moniteurs qui nous sont si chères, lui doivent tant.

De même que lui doivent tant tous ceux qui l'ont approché, dont nos instructeurs nationaux ici présents.

Francis était un être qui ne laissait pas indifférent. Il possédait l'intuitif des situations qui lui ont permis, et par lui, sincèrement, nous tous, de gagner tant de combats. Il se servait de l'humour avec maîtrise et dosage, excès compris. Il excellait dans cet art

si curieux qui peut permettre aux choses impossibles de se réaliser.

Je considère que Francis était un *Grand Homme*. Aujourd'hui, s'il me plaît et me réchauffe de pouvoir lui rendre ce si bel et si grand hommage, c'est à son image, avec des mots simples et forts, comme il affectionnait tant les utiliser...

La fédération porte en son sein l'une des plus belles signatures que cette aventure que nous vivons au quotidien aura permis de rencontrer. L'accent de Francis est encore dans toutes nos oreilles ; il est là, à nos côtés, partageant avec nous ce pot de l'amitié qui nous attend et comme il les aimait tant.

Le 22 septembre 2010, bien d'entre nous avons perdu un ami sur qui l'on pouvait compter, surtout dans les moments difficiles, là où, justement, les amis se comptent.

SOMMAIRE

- **Bilan général des examens MF 2 - sessions 2013**
- **Commentaires sur les épreuves**
- **Informations aux candidats**
- **Annexes**
- **Présentation du cursus MF2**

BILAN

GENERAL



Merci à nos sponsors pour les MF2

RESULTAT DES SESSIONS 2013

Promotion Francis IMBERT

Le compte rendu présenté prend en compte quatre sessions d'examen du Monitorat Fédéral 2^{ème} degré de l'année 2013.

				Nb de candidats ayant des acquits					
Centre	Nb de candidats	Admis Définitif		Gr A+B	Gr A+C	Gr B+C	Gr A	Gr B	Gr C
NIOLON (Mai)	29	21		2	2		1		
NIOLON (Sept)	34	19		3	3			1	
TREBEURDEN	18	15			1				
MARTINIQUE	14	9		1	2				1

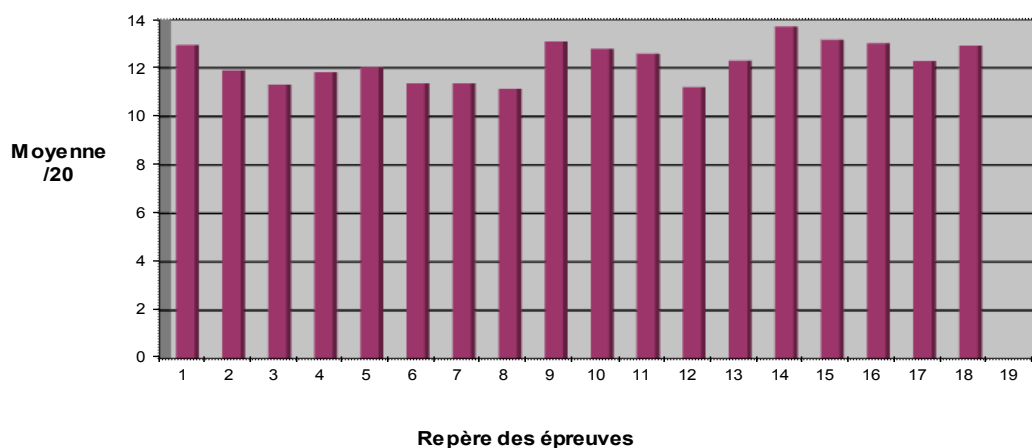
Moyennes générales de chacune des épreuves.

Après analyse des moyennes de chacune des épreuves, une nette amélioration des résultats est à constater. Aucune des épreuves n'est sous la moyenne.

Nombreux sont les candidats qui ont des résultats honorables, certainement liés à une bonne préparation. Les formateurs sont à féliciter.

Pour quelques candidats, le manque de préparation à certaines des épreuves s'est traduit par l'attribution d'une note éliminatoire.

Moyennes aux épreuves



Légende :

1	Anat Physio/Physiopathologie
2	Décompression
3	Aspects théoriques ...
4	Cadre réglementaire
5	Matériel
6	Péda. Générale, appliquée et ...
7	Péda pratique et/ou préparatoire
8	Pédagogie Théorique
9	Mannequin

10	1500 mètres
11	Apnée à -15 mètres
12	1000 mètres capelé
13	Orientation Instinctive
14	Orientation Compas
15	D T H à - 30 mètres
16	R.S.E - 30 mètres
17	Plongée - 50 mètres
18	Prise en charge d'un équipier

COMMENTAIRES

SUR LES

EPREUVES

Remarque :

Depuis 2001, le compte rendu annuel des MF2 existe, il s'est enrichi de commentaires, remarques et conseils mis à la disposition des futurs candidats. Aussi, ne soyez pas surpris que peu de modification dans ces trois domaines apparaissent.

Pour les sessions 2013, l'analyse des notes obtenues par les candidats met en évidence l'efficacité des stages de formation et de consolidation mis en place par les comités régionaux. L'ensemble des formateurs est à féliciter.

EPREUVE

Anatomie - Physiologie - Physiopathologie

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 1 heure 30

Un sujet portant plusieurs exercices est remis aux candidats. Sujets différents pour chacun des centres.

Critères d'évaluation

Dans un premier temps, le candidat est évalué sur ses connaissances. Les réponses présentées doivent mettre en évidence une parfaite connaissance anatomiques et/ou des mécanismes des accidents. Voir barèmes portés par les sujets.

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte sur plusieurs thèmes. Ceux-ci sont indépendants et peuvent être abordés dans un ordre quelconque.

Remarques

Le temps de l'épreuve semble avoir convenu à tous les candidats ; ce qui peut expliquer que nous n'avons eu que peu (comme d'habitude) de copies illisibles sans structure ou avec des renvois sur toutes les pages. Globalement cette épreuve se déroule bien pour les candidats et les jurys.

Les connaissances dans les domaines de la physiologie et physiopathologie du plongeur paraissent trop souvent insuffisantes pour de futurs formateurs.

Commentaires

Malgré un résultat général, les sujets proposés répondent parfaitement au référentiel de cette épreuve.

Les mauvaises copies correspondent à des candidats qui n'avaient pas le niveau de connaissances (minimum) attendu d'un futur MF2.

Le niveau de réussite à cette épreuve est moyen. Cela est dû en partie à un manque de connaissances pour certains candidats mais aussi à un manque d'organisation dans les réponses apportées pour d'autres. Si la terminologie semble être bien maîtrisée dans l'ensemble, elle n'est parfois pas utilisée à bonne nescience (certains candidats donnent l'impression de « placer » leurs connaissances). Il serait préférable de répondre aux questions et de bien structurer la réponse : ceci doit apparaître clairement dans la rédaction de la réponse. Lorsque la question s'y prête ne pas avoir peur d'utiliser un tableau.

Si les connaissances en anatomie semblent acquises, il apparaît que les mécanismes physiologiques sont dans la majorité très peu développés et réduits à leurs plus simples expressions.

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats de lire attentivement les sujets, de se préparer sérieusement, de se référer aux conseils des médecins fédéraux en ce qui concerne la bibliographie.

Avant de vouloir approfondir les connaissances dans ce domaine, les candidats doivent parfaitement maîtriser celles du niveau 4 qui n'est qu'un minima pour servir de base à l'approfondissement des connaissances.

Par ailleurs, il faut éviter de replacer, dans la copie, des éléments vus lors du stage final et non compris ou non assimilés car ils sont parfois employés à mauvais escient.

Les annales ne sont pas la seule source de contenu à prendre en considération.

Si cette épreuve fait appel à de nombreuses connaissances, il convient de les structurer dans les réponses et l'on assiste à un « déballage » de terminologie sans avoir de construction dans la réponse.

Après cela, nous ne pouvons que conseiller aux candidats de lire des articles, des revues ou des livres spécialisés dans ce domaine, pour approfondir leurs propres connaissances, et de se rapprocher d'un tuteur pour d'éventuelles explications complémentaires ou précisions.

Développer systématiquement les mécanismes physiologiques en apportant plus de connaissances.

Etablir un lien plus pratique entre la théorie de la physiologie de l'entraînement et la planification.

Il conseille aux candidats de répondre aux questions sans broder autour des problèmes posés et d'aller un peu plus loin dans les réponses et les connaissances. Le candidat n'a pas à répondre en termes d'accidents.

Les schémas lisibles et correctement légendés sont bien plus parlants que toutes les meilleures explications écrites sur une copie (physio et physio pathologie respiratoire en plongée scaphandre et en apnée).

Une lacune majeure réside dans la connaissance de la physiologie et des notions d'entraînement du plongeur sportif ainsi que de la récupération toute aussi importante. Cette question bien que classique n'a pas été préparée avec suffisamment d'attention !

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 19/20

Note la plus basse : 06,50/20

Moyenne de l'épreuve : 12,92/20

EPREUVE

La Décompression

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 1 heure 30

L'épreuve consiste à répondre par écrit à des questions sur le traitement des accidents de plongée.

Critères d'évaluation

Voir Barèmes portés par les sujets.

- Connaissance du sujet,
- Qualité des réponses - logique, traitement, prévention -

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte plusieurs questions. Celles-ci sont indépendantes et peuvent être abordées dans un ordre quelconque. Les sujets d'un bon niveau, étaient réalisables dans le temps imparti pour des candidats bien préparés.

Remarques

Épreuves remplissant les attentes dans ce domaine, tant en contenu qu'en durée de réalisation. La culture générale dans le domaine des modèles de décompression apparaît comme étant faible et les bonnes notes sont attribuées aux candidats ayant de bons résultats dans les problèmes de tables et dans la théorie de la décompression

Un net progrès, au niveau de la préparation à cette épreuve est évident.

On peut regretter que des copies mettent en évidence un manque de structure dans les réponses aux différentes questions. Les rédactions de certaines d'entre elles ne sont pas à la hauteur de ce que l'on peut attendre d'un futur cadre de haut niveau (fautes d'orthographe, de grammaire, écritures). Pour les problèmes de tables, l'absence de schémas est regrettable.

Commentaires

Pour une épreuve qui devrait être sans problème pour des candidats de ce niveau, nous nous rendons compte que les bases ne sont pas toujours acquises. Les résultats sont bien moyens.

En effet des erreurs de calcul, ou une méconnaissance du sujet laisse parfois les examinateurs.

Un manque d'organisation pour répondre aux questions fait penser qu'une méthode de travail doit s'imposer aux candidats.

Dans l'ensemble, les copies révèlent que certains candidats ne prennent pas le temps de lire les sujets. Les thèmes proposés par les sujets ont toujours été en phase avec la réalité.

La bonne préparation des candidats à cette épreuve ainsi que les révisions proposées lors des stages préparatoires expliquent la qualité des résultats. Des réponses restent succinctes.

Les tables ne sont plus utilisées depuis de nombreuses années, ne faut-il pas penser à revoir cette épreuve ?

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats de se préparer sérieusement. De nombreux manuels permettent de se former. Cette préparation ne s'improvise pas, elle nécessite un réel effort de lecture, d'entraînement et de révision. On invite les candidats à prendre le temps pour lire les sujets et à réfléchir avant de se lancer dans la rédaction. Les nouveaux types de sujets nécessitent une réflexion sérieuse qui se prépare.

Il est conseillé :

- De soigner la présentation des copies, de structurer les réponses et de s'entraîner à faire des schémas sur la résolution des problèmes de table. Bien connaître les règles d'utilisation des tables et ne pas y déroger.
- S'entraîner à résoudre les problèmes de plongée classiques avec rapidité.
- Approfondir ses connaissances en physiologie, physiopathologie et sur les modèles de décompressions.
- Lire attentivement chaque question, en identifier la problématique pour pouvoir y répondre correctement selon les attentes du jury.
- Se méfier des problèmes ou des questions qui, à première lecture, paraissent faciles. Ils nécessitent également une bonne analyse.
- S'appliquer à structurer ses réponses.
- S'appliquer à justifier ses résultats par un schéma ou des explications.
- S'appliquer à écrire lisiblement sans rature en soignant l'orthographe et la syntaxe.
- Si possible, prévoir du temps à la relecture de la copie (correction des erreurs et rajout des oublis).
- Utiliser ses connaissances en participant aux formations RIFAP et de plongeurs N4 (théorie + pratique).
- Revenir à la parfaite connaissance des fondamentaux (Modèles, Haldane, principe de transpositions pour Altitude et Nitrox)

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 19,00/20

Note la plus basse : 05,50/20

Moyenne de l'épreuve : 11,90/20



Merci à nos sponsors pour les MF2

EPREUVE

Aspects Théoriques de l'Activité

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 1 heure

Certains sujets ont posé problème, mais ils ont tout de même permis aux candidats de s'exprimer. Sujets différents pour chacun des centres.

Critères d'évaluation

Voir Barème porté par les sujets.

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte plusieurs thèmes. Ceux-ci sont indépendants et peuvent être abordés dans un ordre quelconque.

Remarques

Niveau moyen, il semble que les candidats s'attachent à des détails et oublient les éléments primordiaux demandés par les questions. La grande disparité des notes montre bien qu'un manque de préparation est toujours préjudiciable à de bons résultats.

Epreuve sous estimée par les candidats.

Commentaires

Comme pour les sessions de ces dernières années, il est constaté que très peu de candidats maîtrisent la gestion et la planification de stage. Beaucoup proposent un planning qui n'est pas toujours fonctionnel et exploité au mieux. (Trop de temps perdu).

Enfin il est dommage que certains candidats ne profitent pas des acquis de théorie lors de la semaine de stage.

La question sur le gonflage d'une bouteille Nitrox pose toujours des problèmes à la majorité des candidats.

Ceux-ci, soit ne connaissent pas les procédures de gonflage à utiliser, soit ne maîtrisent pas suffisamment les solutions en utilisant les pressions partielles ou les volumes, soit font des étourderies.

Conseils aux futurs candidats

Cette épreuve doit être bien préparée (annales, exercices divers, etc...). Pour cela il faut aussi que les candidats améliorent leurs connaissances dans le domaine de la théorie.

Les jurys insistent sur le fait :

- de préparer, organiser et participer à des stages et examens de plongée.
- de bien lire le sujet avant de démarrer,
- de gérer ses points en fonction de la difficulté apparente des exercices,
- de gérer son temps et de ne pas s'éterniser sur une difficulté rencontrée, quitte à y revenir par la suite,
- de présenter les calculs, le raisonnement pouvant être pris en compte,

- faire ressortir les résultats importants et répondre aux questions, Ex : pour une profondeur demandée, ne pas se limiter au calcul de la pression.
- de se documenter sur l'évolution des techniques et du matériel.
- de relire leur copie,

Se mettre à jour sur les nouveaux produits FFESSM (Pack découverte)

Comme pour les autres années, nombreux sont les candidats qui doivent revoir l'organisation d'un Niveau 4.

Les candidats doivent se préparer sérieusement surtout sur des problèmes de physique liés à l'utilisation des lois de Dalton et Mariotte. Ils doivent connaître les méthodes de remplissage des blocs mélange, pour ceci ils doivent s'entraîner en travaillant par exemple sur des annales.

Les candidats ne doivent pas faire d'impasse et à l'occurrence, sur cet examen, sur la vision. Avant de venir à l'examen MF2 ils doivent s'impliquer dans l'organisation de stages pour acquérir de l'expérience.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18,00/20

Note la plus basse : 05,00/20

Moyenne de l'épreuve : 11,30/20

EPREUVE

Cadre Réglementaire de l'activité

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 45 mn

Les sujets sont souvent mal formulés. Souvent sur le nombre de questions posées, la moitié ne semble pas très pertinente pour un futur MF2. Sujets différents pour chacun des centres.

Critères d'évaluation

Un corrigé type est souvent fourni mais les réponses proposées dans la correction type sont parfois confuses et incomplètes.

Voir Barèmes portés par les sujets.

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte plusieurs questions. Celles-ci sont indépendantes et peuvent être abordées dans un ordre quelconque.

Remarques

D'une manière générale, les sujets étaient de difficulté moyenne pour des MF 2. Le cadre règlementaire reste toutefois, le grand incompris de nos épreuves. Les candidats méconnaissent l'actualité fédérale et la base de notre système.

Visiblement certains d'entre eux n'ont pas encore lu ni le « Manuel du moniteur », ni l'arrêté interministériel du 22.06.98 !

Commentaires

Dans l'ensemble, les copies révèlent une connaissance des plus moyennes de la réglementation. De gros efforts restent à faire dans la formation de nos cadres fédéraux

Niveau de connaissances navrant compte tenu des responsabilités qui incombent à un MF2.

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats une lecture attentive des sujets, et une réponse correspondante. Sans oublier de se préparer sérieusement. Les cours dispensés au sein des différents comités doivent se compléter par la consultation de manuels permettant de ce former à cette épreuve. Cette préparation ne s'improvise pas, elle nécessite un réel effort de lecture, d'entraînement et de révision.

Il est impératif pour les candidats d'avoir pris au moins connaissance de nos statuts, de notre règlement intérieur et du manuel du moniteur.

Il est demandé aux candidats de soigner leur rédaction. Il est souvent inutile de faire de longues phases qui conduisent à un délayage incompréhensible.

Prendre au moins connaissance de nos statuts et de notre règlement intérieur. Se tenir au courant de l'actualité fédérale.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18,00/20

Note la plus basse : 05,00/20

Moyenne de l'épreuve : 11,83/20

EPREUVE

Matériel

Cette épreuve orale consiste pour le candidat à décrire le fonctionnement des différents matériels utilisés pour la pratique de la plongée sportive et plus particulièrement de son matériel ou celui de son club.

Critères d'évaluation

Pour cette épreuve, le jury prend en compte :

- la connaissance des principes de fonctionnement des matériels courants,
- la schématisation et la description des systèmes,
- la qualité et la clarté de la présentation

Conditions de réalisation

En salle, le candidat dispose pour cette épreuve d'un tableau, de planches techniques sur supports informatiques et de matériels partiellement coupés ou éclatés.

Objectif de ces conditions de travail : cerner toutes les compétences et connaissances théoriques définies dans le MFT. Cela permet d'éviter aux spécialistes du matériel de poser des questions uniquement par rapport à leurs points d'intérêts et donner la possibilité aux autres d'avoir une vue d'ensemble sur des questions adaptées au niveau de l'épreuve du MF2.

Remarques

Nous retrouvons toujours deux types de candidats :

- les passionnés, spécialistes
- les amateurs non éclairés

Le niveau des candidats est très hétérogène, mais reste plutôt correct. Il faut tout de même signaler que des jurys ont interrogé des candidats qui n'avaient pas les connaissances d'un N2.

Certains candidats ont témoigné d'une grande ignorance en la matière (les grands principes de fonctionnement des différents matériels, pannes et remèdes, entretien courant, avantages, inconvénients, conseils d'utilisation). D'autres n'ont démontré que des connaissances approximatives.

En général, les connaissances pratiques (démontage, entretien, petites réparations) ont fait défaut.

Commentaires

Mise en évidence d'un manque de culture générale et de curiosité sur la réglementation, et les principes de base des matériels.

Nous pensons que la disparité des connaissances est due à un manque de documentation référentielle pour cet atelier de matériel. Les candidats travaillent avec de multiples supports trouvés de part et d'autre qui ne sont pas forcément les documents supports utilisés pendant le stage et l'examen.

Les candidats nous prouvent qu'ils ont une grande capacité à apprendre et à restituer leurs connaissances sur l'examen du MF2.

Lors de cette épreuve, il est parfois demandé aux candidats de schématiser un matériel et d'en expliquer le fonctionnement. Des questions sont posées sur les problèmes d'entretien et de maintenance des équipements ainsi que sur les conseils à donner à des plongeurs débutants.

L'épreuve de matériel, telle qu'elle est passée est principalement une épreuve de connaissances. Les jurys regrettent que les candidats n'attachent pas plus d'importance à cette épreuve.

Dans certains cas, les candidats ont globalement les connaissances nécessaires, mais ne savent pas toujours les exprimer correctement.

On s'attendrait à des explications plus construites et une présentation plus argumentée des différentes composantes des matériels étudiés (détendeurs, compresseurs, etc...)

Attention à poser des questions qui correspondent à l'approche actuelle de l'enseignement de cette discipline, c'est-à-dire l'exploitation des matériels plus que l'expertise fine d'un produit qui relève plus de la démarche du constructeur.

Conseils aux futurs candidats

Pour se former à cette épreuve il faut s'y prendre à l'avance, lire les publications qui paraissent sur ce sujet et se procurer les ouvrages correspondants. Il est nécessaire pour les candidats de pousser leur curiosité et leur culture technique au-delà des conseils des vendeurs. Conseils qui sont souvent que des arguments commerciaux et qui n'ont rien à voir avec nos attentes à l'examen MF2.

L'évaluation des candidats est faite essentiellement sur le matériel et son utilisation spécifique dans le cadre de l'enseignement et le choix technique, le cadre réglementaire, l'analyse de pannes.....

Il est souhaitable de développer une synergie utile à l'intérêt que l'on peut apporter à la connaissance du matériel et particulièrement du sien.

Non seulement il faut avoir bien compris les principes de fonctionnement et l'utilité de certaines pièces, mais il faut aussi savoir exprimer ses idées et développer une présentation que l'on peut attendre à ce niveau. Ceci, sans toutefois tomber dans un excès de détails qui relève plus de l'approche constructeur.

Ne pas croire que le matériel de plongée reste complexe et qu'il ne concerne que des spécialistes.

Les lacunes du N4 empêchent les candidats d'approfondir leurs connaissances pour l'épreuve du MF2.

Le jury recommande aux futurs candidats de se plonger sérieusement dans l'étude du matériel et de bien identifier l'aspect pratique des connaissances à l'étude du matériel (pannes, remèdes, utilisation courante, conseils d'achat sur des critères techniques, ...).

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18,00/20

Note la plus basse : 03,00/20

Moyenne de l'épreuve : 12,03/20

EPREUVE

Pédagogie générale appliquée et organisationnelle

Epreuve orale

Durée de l'épreuve : 30 mn de préparation, 20 mn d'exposé

L'épreuve consiste, à partir d'un sujet tiré au sort par le candidat, à démontrer à un jury ses compétences à planifier et organiser une formation de cadres et de justifier ses choix. Le candidat doit :

- Au cours de cette épreuve, le candidat s'adresse à des pairs formateurs de cadres
- A partir d'un contexte prédéfini, le candidat doit présenter, en 10 min, au jury sa façon de concevoir une action de formation de cadres (E1 à E3) et les connaissances pédagogiques sur lesquelles il s'appuie pour cela. Cet exposé doit être illustré d'exemples, d'applications concrètes et présenter un caractère opérationnel.
- Le jury n'intervient pas pendant les 10 minutes d'exposé
- A l'issue de cette présentation, le candidat répond aux questions du jury portant sur son intervention ainsi que sur ses connaissances pédagogiques.
- Les questions posées, essentiellement sous forme interrogatives, permettent au candidat de développer ou de préciser certains domaines peu traités
- A la fin de l'entretien, le candidat a 1 min afin que, s'il le désire, il puisse faire une synthèse, analyse ou revenir sur ses propos.

Critères d'évaluation

Pour attribuer la note, le jury prend en compte :

- le respect du thème proposé,
- l'analyse du niveau des personnes à former
- le plan et la rigueur de l'exposé
- les méthodes pédagogiques utilisées
- la pertinence des solutions proposées
- le respect des règles de sécurité,
- la clarté de la présentation.

Conditions de réalisation

Le candidat tire un sujet au sort parmi une vingtaine de situations pédagogiques de compétence MF2, qu'il prépare durant une vingtaine de minutes. Il dispose par la suite de vingt minutes pour présenter son exposé aux membres du jury.

Après l'exposé du candidat, le jury pose des questions sur des points restés obscurs ou sur des oublis.

Remarques

L'effort effectué quant à la définition des sujets par les instructeurs pour qu'ils sollicitent réellement les compétences que cette épreuve voudrait évaluer doit être poursuivi. Il faut modérer l'appel au « vécu » des candidats dans le domaine de l'organisation de stages de formation de cadres puisque cela ne fait pas partie de façon obligatoire de leur cursus de formation et renforcer les possibilités pour eux d'acquérir ce vécu en mettant en place des stages en situation pour les stagiaires MF2.

Commentaires

Les principaux points positifs observés sont les suivants :

- Les candidats ont de plus en plus participé à des formations fédérales en position de 1^{er} degré, voire en tant qu'apprenti 2nd degré.
- Les présentations sont, pour la plupart, structurées.

Les principales erreurs relevées sont les suivantes :

- Lorsque les candidats ont participé à des formations, ils n'ont pas toujours pris assez de recul par rapport à l'organisation de celles-ci. Ils éprouvent alors des difficultés à justifier les choix pédagogiques et/ou logistiques présentés.

Chaque prestation est unique, cependant il est possible de relever quelques éléments redondants :

- Certaines prestations se limitent à la réalisation d'un planning dont la stratégie de formation est absente.
- Dans d'autres cas nous assistons à un cours de pédagogie générale purement théorique qui conviendrait à un stage initial mais qui ne répond pas à la problématique du ou des stagiaires MF1 confiés au MF2.

Les notions d'évaluations en fin de période pour les stagiaires MF1 et leurs élèves restent souvent trop théoriques, parfois même sont oubliées.

Les principaux reproches concernant les prestations en dessous de la moyenne sont :

- Proposition de planning type sans que les objectifs poursuivis ne soient explicités. Le candidat reproduit un modèle mais les réponses aux questions montrent qu'il ne se l'est pas approprié. Le candidat est incapable de définir une stratégie de formation.
- Réponses qui restent vagues, usage d'un vocabulaire très généraliste, qui s'apparente à de la langue de bois, et ne débouchant pas sur des propositions opérationnelles.

Propositions ou réponses qui démontrent un manque de connaissance et d'expérience sur les cursus et contenus des stages de formation.

Certains candidats ont trop tendance à se réfugier derrière un tableau où chaque case est remplie mais sans définir les objectifs visés, les moyens nécessaires (humains matériels, ...) et les stratégies pédagogiques prévues

Les concepts de pédagogie générale ne sont pas toujours maîtrisés. Plus de la moitié des candidats n'a pas la maîtrise de l'exposé court, ce dernier est trop souvent construit sur des généralités pédagogiques.

Les jurys relèvent un manque de solution concrète apportée à leur stagiaire (difficulté d'opérationnalisation)

Le candidat doit être capable de prendre du recul en analysant son sujet.

Les questions/réponses mettent en évidence que si la capacité de réflexion est normalement répandue, le manque d'expérience en situation limite la pertinence des réponses de la plupart des candidats.

Après l'exposé aux jurys et la présentation des grandes lignes à son stagiaire, le candidat peut et doit proposer des situations de pédagogie au 1^{er} degré afin d'aider son stagiaire à opérationnaliser.

Conseils aux futurs candidats

S'entraîner à préparer et présenter un exposé court suivi d'un échange de questions/réponses avec un auditoire averti.

Travailler sous tutorat, en situation de formation de formateurs au sein du club, de la CTD ou de la CTR entre le stage initial et le stage final.

Participer activement aux formations de cadre en s'impliquant dans la mise en place des formations départementales et régionales.

La planification d'une action ne devrait être qu'un moyen pour atteindre des objectifs clairement définis.

Les reproches principaux concernant les prestations en dessous de la moyenne sont :

- Proposition de planning type sans que les objectifs poursuivis ne soient explicités. Le candidat reproduit un modèle mais les réponses aux questions montrent qu'il ne se l'est pas approprié. Le candidat est incapable de définir une stratégie de formation.
- Réponses qui restent vagues, usage d'un vocabulaire très généraliste, qui s'apparente à de la langue de bois, et ne débouchant pas sur des propositions opérationnelles.

Propositions ou réponses qui démontrent un manque de connaissance et d'expérience sur les cursus et contenus des stages de formation.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18,00/20

Note la plus basse : 04,00/20

Moyenne de l'épreuve : 11,36/20

Remarques des jurys :

Les membres des jurys sont satisfaits de cette épreuve qui permet de discerner :

- Les personnes de terrain ayant une expérience de la formation de cadres,
- Ceux ayant du contenu, mais peu de vécu de la formation de cadres (manque de recul évident),
- Ceux qui ont un vécu de moniteur 1er degré, mais pas de formateur de cadre,
- Des sujets souvent traités de façon trop généraliste par les candidats ayant peu d'expérience,
- Des candidats n'ayant jamais organisé, assisté ou participé à des stages initiaux,

Lors de l'accueil des candidats, il semble nécessaire de préciser le déroulement de l'épreuve afin que ces derniers ne se lancent pas dans des exposés manquant d'argumentaires.

L'évaluation des candidats a été facile pour les candidats restant dans le cadre du sujet. Par contre, des difficultés pour noter les candidats hors sujet ou n'ayant pas atteint les objectifs.

La participation aux stages régionaux et départementaux semble être un bon moyen de préparer cette épreuve.

EPREUVE

Pédagogie pratique ou/et préparatoire

Epreuve orale

Durée de l'épreuve : 30 mn de préparation, 20 mn d'exposé

L'épreuve consiste, à partir d'un sujet tiré au sort par le candidat, à démontrer à des élèves moniteurs :

- la façon de conduire leçon de plongée, donnée dans l'eau à un ou plusieurs élèves ayant déjà utilisé un scaphandre autonome,
- ou à démontrer à des élèves moniteurs la façon d'enseigner les principes de la plongée en scaphandre à un ou plusieurs élèves débutants mais sachant nager et ayant déjà utilisé un masque, des palmes, un tuba et un vêtement isotherme.

Critères d'évaluation

Pour attribuer la note, le jury prend en compte :

- le respect du sujet,
- les connaissances techniques et scientifiques du candidat,
- les pré-requis
- le plan et la rigueur de l'exposé
- les méthodes pédagogiques utilisées
- le respect des règles de sécurité,
- la clarté de la présentation.

Dans un premier temps le candidat est évalué sur ses facultés à assurer une formation de moniteurs en pédagogie pratique. Une analyse fine du sujet lui est demandée.

De plus une approche au deuxième degré sur son enseignement et sur la gestion de la séance lui est réclamée.

Conditions de réalisation

Le candidat tire un sujet qu'il prépare durant une vingtaine de minutes. Il dispose par la suite de quinze minutes pour présenter son exposé.

Après l'exposé du candidat, le jury pose des questions sur des points restés obscurs ou sur des oublis.

Remarques

De nombreux candidats ont du mal à illustrer leur propos de façon concrète en s'appuyant sur leur expérience de 1^{er} degré et en allant chercher les éléments dans leur cursus de formation MF2. De ce fait, les sujets sont souvent traités de façon superficielle, et le stagiaire pédagogique repart avec de nombreux éléments qu'il devra lui-même rechercher, et ce dans tous les domaines de la pédagogie générale (objectifs non ciblés, élément d'évaluation non communiqués, possibilité de transfert non mises en évidence).

Les prestations se limitent souvent à des descriptifs peu commentés en négligeant parfois de préciser les conditions de sécurité. Dans certain cas, l'exposé du candidat se transforme assez vite en entretien, ce qui rend plus délicate l'évaluation. Quelques candidats ont toutefois assuré des prestations de qualité.

Les candidats se sentent obligés de « théoriser » au maximum leur prestation, certains n'ont pu apporter d'éléments concrets et pratiques pour réaliser l'épreuve, probablement par manque d'expérience

Toutefois, le niveau de réflexion des candidats semble avoir évolué sur l'approche, la construction et les précisions à donner à leurs stagiaires pédagogiques.

Commentaires

Difficultés rencontrées par les candidats et appréciations des instructeurs :

Les candidats ne possèdent pas toutes les connaissances nécessaires pour aborder les sujets en toute sérénité. Nombreux sont ceux qui restent dans de la présentation généraliste; Il faut apprendre à gérer son temps de présentation. S'exercer à réaliser des présentations en 30 minutes.

Peu de candidats se placent dans le rôle de formateur de cadres et leurs prestations se résument à un simple exposé de leurs connaissances. L'enseignement au premier degré est souvent exposé sans tronc commun de pédagogie adaptable à d'autres sujets.

Certains candidats ne proposent que des généralités de pédagogie (qui sont plus du ressort d'un stage initial MF1), trop de candidats ne sont pas capables de justifier leur démarche pédagogique et il y a souvent une inadéquation entre la compétence recherchée et l'exposé présenté.

Une partie des candidats ne sont pas encore dans une démarche de formateur de cadre

Pas de méthodes de pédagogies pouvant être des outils pour les futurs moniteurs.

Les évaluations finales ou intermédiaires n'existent pas, souvent les candidats se cantonnent à des réponses de connaissances pures, alors que les questions englobent des idées plus générales sur la formation de cadres ou de transversalité.

Le jury a noté dans la majorité des cas une méconnaissance dans les domaines :

- de l'organisation du lieu de travail,
- de la rigueur pédagogique - (Objectifs et évaluations).

En effet, les candidats ont compris l'enseignement au 2^{ème} degré, mais ils sont incapables de fournir ponctuellement des éléments ou exemples concrets permettant au stagiaire pédagogique de construire réellement la séance demandée.

Les candidats ne font que de la pédagogie générale et n'annoncent que des généralités malgré les remarques faites durant le stage. Ceci résulte vraisemblablement d'un manque d'expérience ou de connaissances dans l'enseignement au premier degré et la peur de montrer « au jury » leur façon de travailler.

Conseils aux futurs candidats

Dans Pédagogie pratique, il y a « pratique », d'où la grande importance de rester ici en prose avec des situations concrètes, en lien avec le thème proposé. Ce qui n'empêche pas de prendre du recul et d'en extraire des démarches pédagogiques

Le jury invite les futurs candidats à bien analyser le sujet et à se placer lors de la préparation de l'examen dans des situations réelles d'apprentissage afin qu'ils puissent juger par eux-mêmes les conséquences qu'entraînent des lacunes dans la prestation pédagogique.

Dans le cadre de leur cycle de préparatoire, ne pas hésiter à participer ou au moins assister à toutes opérations de formation de cadres au sein de leur région.

Après un bref rappel des principes pédagogiques généraux applicables, traiter de façon opérationnelle la situation imposée ou induite. Ne pas hésiter à disposer au tableau le plan complet de la séance afin de le présenter dans son intégralité au jury.

Etre attentif à la conduite de la séance par le futur cadre, n'intervenir en situation qu'à bon escient, notamment si la situation devient dangereuse. Pour cette épreuve, il est conseillé aux candidats, dans la présentation du thème, de fournir ponctuellement des éléments concrets ou exemples pertinents mettant en valeur leurs qualités pédagogiques ou expériences au 1^{er} degré qui serviront de base, au stagiaire pédagogique, à la construction de la séance.

Tout candidat devrait retravailler concrètement l'ensemble des formations de plongeurs fédéraux afin de pouvoir enrichir leurs propos.

Bien entendu le futur MF2 ne doit pas scléroser l'approche pédagogique du stagiaire pédagogique en lui donnant totalement sa façon de travailler sur le thème abordé.

Un jury précise :

Pratiquez, pratiquez, pratiquez, il en restera toujours quelque chose. (A méditer)

Résultats : 4 centres)

Note la plus haute : 18,00/20

Note la plus basse : 03,00/20

Moyenne de l'épreuve : 11,37/20

Remarques particulières des jurys (Identiques à celles des années précédentes)

Nous cherchons toujours notre voie pour cette épreuve ! Sans aller dans l'eau, elle est la triste redondance d'une épreuve de pédagogie théorique ! Mais en allant dans l'eau, le jeu "théâtral" est difficile et il génère un grand gaspillage de temps, d'énergie et de moyens.

Malheureusement, cette épreuve n'est pas exploitée par les candidats comme une preuve de leurs capacités à former des enseignants, mais simplement comme le moment où ils prouvent leurs connaissances d'une suite d'exercices de plongée.

Le versant "formateur de cadres" est souvent limité à la discussion préalable avec le jury, pendant laquelle on apprend simplement que le stagiaire est dans l'UC7. Lorsque le jury demande des informations sur la programmation du travail du stagiaire MF1, sur son évaluation, sur les stratégies employées pour son enseignement et pour le contrôle du "feed back", les candidats semblent désarçonnés par l'incongruité des questions. Pourtant, ils confirment utiliser le livret pédagogique en fin d'enseignement.

Un travail de terrain est nécessaire afin de mettre en avant le second degré. La participation à des stages MF1 et/ou initiateur en collaboration avec des MF2, IR ou IN serait profitable.

EPREUVE

Pédagogie théorique

Epreuve orale

Durée de l'épreuve : 30 mn de préparation, 20 mn d'exposé

Cette épreuve consiste à démontrer à des élèves moniteurs la façon d'exposer un sujet précis concernant la plongée à un groupe d'élèves. Le sujet est tiré au sort par le candidat.

Critères d'évaluation

Pour attribuer la note, le jury prend en compte :

- le respect du sujet,
- les connaissances techniques et scientifiques du candidat,
- le plan et la rigueur de l'exposé
- les méthodes pédagogiques utilisées
- la clarté de la présentation.

Conditions de réalisation

Le candidat tire un sujet qu'il prépare durant une vingtaine de minutes. Il dispose par la suite de quinze minutes pour présenter son exposé.

Après l'exposé du candidat, le jury pose des questions sur des points restés obscurs ou sur des oublis.

Remarques

Dans le souci d'associer une compétence pédagogique au sujet à traiter, certains candidats dépassent cette exigence et ne traitent plus que la compétence pédagogique en négligeant de fournir au stagiaire les conseils de base qui doivent lui permettre de préparer son cours sur le sujet imposé.

Très souvent, la présentation générale est beaucoup trop longue et se limite à des considérations générales et donc très répétitives d'un candidat à l'autre.

Les informations pragmatiques qui permettraient au stagiaire d'aller préparer son cours sont réduites à portion congrue et les considérations générales l'emportent largement. Parfois, elles se limitent même à des informations issues du stage initial.

La crainte obsessionnelle de "faire du premier degré" empêche le candidat MF2 de transmettre à son stagiaire des outils didactiques opérationnels

Certains autres candidats ont montré de grosses lacunes en produisant une intervention totalement décalée par rapport aux exigences.

Le stagiaire MF1 ressortirait de ce type d'intervention sans aucune information précise pour préparer son cours.

Le plus souvent, même pour les prestations qui atteignent à peu près correctement leur objectif au second degré, la prestation n'est pas soutenue par un plan rigoureux, apparaissant au tableau et comportant des paragraphes identifiés par un titre significatif.

Les exigences du cours au premier degré semblent avoir été occultées par la volonté de s'exprimer au second degré

Commentaires

Point fort :

Les objectifs sont connus et recherchés. Des candidats ont de bonnes pratiques pédagogiques et savent s'adapter à l'auditoire.

Points faibles :

Difficultés des candidats à se situer en tant que formateur de cadre au second degré : ils ont du mal à cerner les objectifs de formation que l'on attend d'un second degré.

Les candidats semblent mettre en adéquation le niveau des élèves en formation et le niveau de formation du futur cadre (exemple : élève de niveau 2, stagiaire MF1 forcément en début de formation, élève de niveau 4, stagiaire MF1 forcément en fin de formation),

Suggestion : Il serait intéressant qu'une large banque de données des sujets de pédagogie (couvrant l'ensemble du programme) soit publiée (sur internet) chaque année afin de permettre aux futurs candidats de travailler les différents thèmes. Pour cette année encore, la moyenne générale des notes reste faible.

Les candidats semblent posséder le premier degré mais sont pour la plupart incapable de transférer ces acquis au second degré.

Conseils aux futurs candidats

Participer autant que possible à de véritables formations de stagiaires.

Se rapprocher des formations organisées par les CTR.

S'impregner du fait que, dans une intervention pédagogique, il y a trois paramètres d'importance sensiblement équivalente :

- ✓ Le niveau du stagiaire : ses acquis, c'est-à-dire la place du cours dans sa progression de futur enseignant. La notion de progression pédagogique est régie par mes mêmes principes que ceux de la formation du plongeur (Acquis, prérequis...).
- ✓ Le thème à traiter qui ne peut en aucun cas être négligé. Le stagiaire doit recevoir les informations qui doivent lui permettre de faire la tâche qui lui est impartie. Le sujet imposé doit donc être traité et la compétence pédagogique doit résulter du traitement de ce thème.
- ✓ La compétence (ou les) compétences pédagogiques associées au traitement du thème imposé qui doivent permettre au stagiaire de progresser en acquérant des compétences transférables

La pédagogie théorique reste une épreuve difficile pour laquelle la connaissance des éléments généraux de la pédagogie est nécessaire mais pas suffisante. Si l'analyse préalable de différentes situations pédagogiques constitue une démarche minimum incontournable, les futurs MF2 gagneraient également à travailler en situation avec de futurs MF1, en bénéficiant des conseils éclairés des E4 entre le stage initial et le stage final.

Les candidats doivent :

Mieux préparer le plan de l'intervention qui n'est pas souvent explicite avec un discours qui est souvent non structuré, ou même confus.

Attention : il n'y a quasiment jamais de référence aux «contenus de formation» qui sont pourtant la base de la démarche attendue.

Aussi est-il nécessaire de :

Participer autant que possible à de véritables formations de stagiaires.

Se rapprocher des formations organisées par les CTR.

S'impregner du fait que, dans une intervention pédagogique, il y a trois paramètres d'importance sensiblement équivalente :

- Le niveau du stagiaire : ses acquis, c'est-à-dire la place du cours dans sa formation de futur enseignant.
- Le thème à traiter qui ne peut être négligé.
- La compétence (ou les) compétences pédagogiques associées au traitement du thème imposé.

La formation des futurs stagiaires MF2 passe nécessairement par un véritable travail de l'approche au second degré : Participer à la formation de vrais stagiaires MF1 en coopération avec un MF2, Prendre en charge des initiateurs en tant que tuteurs, s'intégrer dans les formations régionales initiales et finales, d'abord comme observateur puis comme participant sous le contrôle des IR. Faire des cours au second degré entre stagiaires et profiter des stages régionaux pour se former.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18,00/20

Note la plus basse : 03,00/20

Moyenne de l'épreuve : 11,13/20

Commentaires sur l'épreuve "Pédagogie théorique"

Il semblerait que les candidats aient compris les attentes des jurys. A part quelques rares exceptions, les candidats avaient les connaissances requises et les compétences de formateur.

Mais il est toutefois bon de rappeler, comme souvent, les difficultés qui sont rencontrées par les candidats :

- **Absence d'expérience** : En dehors des informations reçues lors des stages de préparation au MF2, il paraît évident que la plupart des candidats n'ont que peu de vécu dans le domaine de la formation de cadres.
- **Incompréhension de l'exercice** : Ceux qui disposent d'un vécu minimum dans ce type de formation ne se retrouvent pas dans les prestations demandées, lesquelles sont très éloignées de leur quotidien. On peut même avoir le sentiment que les candidats "jouent le jeu" pour satisfaire aux obligations de l'examen, mais qu'ils s'empresseront d'oublier très vite un type de formation qui ne correspond pas à la réalité qu'ils connaissent, et qui se trouve également très éloigné des exigences imposées par leurs responsables techniques.

Au bilan, les prestations suivantes peuvent être recensées :

- **Les excellentes** : Assurées par des candidats au potentiel avéré, qui présentent ce que l'on attend d'eux et disposent déjà d'une formation de cadre. Ils transfèrent avec efficacité ce qu'ils font au quotidien dans les clubs à la méthode demandée.
- **Les moyennes** : Soit, il s'agit de candidats au potentiel certain, mais sans expérience, qui se limitent à un brillant cours de pédagogie générale appris lors des stages de formation. Pour autant, cette prestation reste adaptable à tous les types de sujets puisque le candidat n'entre que rarement dans le cœur de son thème. Soit, il s'agit de candidats avec expérience qui tentent d'adapter la méthode à leur vécu personnel. Ce n'est pas toujours heureux et la tentation d'entrer dans le détail (ce que l'on a longtemps appelé le premier degré) est prégnante.
- **Les insuffisantes** : Où il n'y a ni méthode, ni contenu...ni potentiel.

Enfin, cette épreuve doit absolument prendre en compte le candidat dans sa globalité. Son charisme, ses certitudes, ses capacités d'élocution, la richesse de son vocabulaire, ses capacités pédagogiques sont autant d'éléments qui ne doivent pas être négligés. A quoi servirait un cours bien préparé si le moniteur (d'une activité sportive) n'est ni entendu, ni écouté ?



EPREUVE

Mannequin

Cette épreuve consiste, après un parcours à la nage de 200 m, à saisir un mannequin à une profondeur de 10 m, de le ramener à la surface et de le tracter sur une distance de 100 m les voies aériennes hors de l'eau.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte le barème de notation défini par les textes officiels. La note attribuée est fonction du temps mis par le candidat pour effectuer le trajet.

Nage en PMT / 15 points

Parcours mannequin (durée, qualité de l'immersion, déplacement, ...) /5 points

Tenue du mannequin et voies aériennes hors de l'eau /10 points

Remarque : La note attribuée est en rapport avec la performance et les différentes parties de la notation. Dans tous les cas, il est tenu compte des conditions météorologiques.

Conditions de réalisation

Le candidat parcourt 200 m équipé PMT entre deux balises distante de 50 m. après une immersion il récupère le mannequin qu'il doit par la suite tracter sur une distance de 100 m en veillant de maintenir ses voies aériennes hors de l'eau.

Remarques

La grille d'évaluation ne prend pas en compte les exigences d'un remorquage de qualité (palmage, orientation). La notion de tenue du mannequin "fait ou non fait" n'a de ce fait que peu de valeur.

Les prestations ont été correctes dans l'ensemble.

Commentaires

Le point faible semble être généralement le tractage du mannequin. En dehors des remarques sur les critères de notation, le jury a observé que les candidats avaient souvent du mal à conserver un cap. Les techniques de tenue du mannequin dans les règles prescrites ont dû être rappelés aux candidats lors du stage final précédant l'examen, ce qui en dit long sur leur préparation antérieure. Il faut cependant souligner une réelle amélioration sur le plan de la préparation physique pour le parcours des 200 m par rapport aux années passées.

Si les candidats s'étaient entraînés avant le stage final dans le respect des règles, les résultats auraient peut-être meilleurs sur cette partie de l'épreuve.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de bien se préparer à cette épreuve qui nécessite une bonne condition physique. Il invite les candidats à avoir une meilleure gestion de l'effort entre le parcours de 200 m et la traction du mannequin.

Un entraînement spécifique au tractage du mannequin est recommandé.

Durant l'épreuve, il est important d'écouter et suivre les indications du jury concernant le parcours.

Des points peuvent être assez facilement gagnés en soignant la tenue du mannequin.

Par exemple :

- éviter de tenir le mannequin à deux mains
- éviter de sortir le mannequin trop haut au-dessus de l'eau ce qui n'est pas réaliste
- bien plaquer le mannequin sur sa joue et ne pas le tenir basculé sur le côté.
- le tenir légèrement en biais par rapport au corps du sauveteur et non pas dans l'axe car dans le cas d'une victime réelle les jambes de celle-ci gêneraient le palmage.
- attention de ne pas basculer le mannequin en arrière ce qui risque d'immerger ses voies aériennes sans s'en rendre compte.

Remarques et conseils pour la préparation en piscine

Il va de soi que de se préparer en piscine est incontestablement excellent pour la condition physique mais il apparaît nécessaire de se préparer aussi à nager en mer et précisément lorsque celle-ci ne s'apparente pas à un lac.

Le clapot provoque un certain nombre de déséquilibre dans la nage, ces déséquilibres pour être corrigés avec une efficacité minimale nécessitent une accoutumance au milieu. Cette accoutumance se traduit par une amélioration de la proprioception (meilleure perception du corps) et donc une gestuelle plus fine.

Pour cela il faut nager dans des zones à clapot, pas nécessairement sur des longues distances, sans chercher la performance chronométrique mais en cherchant à percevoir l'influence du clapot sur son équilibre dans l'eau et à l'utiliser pour progresser avec un effort moindre.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 19,00/20

Note la plus basse : 02,00/20

Moyenne de l'épreuve : 13,09/20

EPREUVE

1500 m en PMT

Cette épreuve consiste à effectuer un parcours de 1500 m équipé avec palmes, masque et tuba. La distance doit être couverte en un temps limité.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte le barème "Homme" et le barème "Femme" de notation définis par les textes officiels. La note attribuée est fonction du temps mis par le candidat pour effectuer le trajet.

Conditions de réalisation

L'équipement du candidat doit être identique à celui utilisé pour les autres épreuves pratiques, à l'exception du lestage qui peut être spécifique aux épreuves sans scaphandre.

Remarques

De bons résultats dans l'ensemble, pouvant s'expliquer en partie par un travail de la filière aérobie, mais aussi par des conditions météorologiques plus favorables que les années précédentes.

Bien que les candidats disposent d'un temps de préparation et d'échauffement suffisamment long, beaucoup néglige encore de s'échauffer.

Certains, lors du parcours ne prennent pas soin de veiller à la trajectoire de leur parcours, ce qui les conduit à perdre du temps. Des candidats ne savent pas gérer leur effort.

Commentaires

On constate généralement un manque de gestion du groupe, notamment au départ de cette épreuve ou les candidats se gênent involontairement.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve sur une préparation de fond en milieu naturel de façon à adopter un style de nage permettant de tenir un cap (fréquents relevés de tête en « prenant » appui sur l'eau avec une main). Nécessité de suivre un programme permettant d'obtenir, sinon des performances, mais une approche plus sereine de cette épreuve. Ne pas oublier que de nombreux sports permettent d'entretenir et développer les mécanismes de la filière aérobie (Footing, vélo, ...)

L'expérience montre que les candidats doivent apprendre à se surveiller durant le parcours.

L'échauffement doit être effectué en réalisant des efforts d'intensité moyenne. Il est nécessaire de bien veiller à ce que l'épreuve démarre moins de 5 minutes après la fin de celui-ci sous peine d'en perdre le bénéfice.

Après la fin de l'épreuve les candidats doivent effectuer une récupération active pendant quelques minutes.

La réussite des épreuves physiques nécessite un travail spécifique et planifié tout au long de l'année.

L'acquisition d'un bon niveau de condition physique sera également bénéfique pour les autres épreuves et permettra au candidat de mieux supporter la charge de travail à fournir pendant le stage final et l'examen.

Travailler obligatoirement cette épreuve.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 20,00/20

Note la plus basse : 01,00/20

Moyenne de l'épreuve : 12,78/20



EPREUVE

Apnée à - 15 m

Cette épreuve consiste pour le candidat à effectuer une descente à une profondeur de moins 15 m.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte :

- la qualité du canard,
- la qualité de la descente,
- l'aisance du candidat au fond,
- la durée de l'apnée
- le 360° avant la surface,
- le comportement du candidat.

Conditions de réalisation

Une filière est installée sur une profondeur de -20 m, des instructeurs placés tout les 5 mètres assurent la sécurité et notent le candidat.

La sécurité a été le dénominateur de l'exercice.

Merci à tout le jury pour le parfait déroulement de cette épreuve.

Remarques

Dans l'ensemble à l'exception de quelques candidats sur l'ensemble des centres, les stagiaires étaient au niveau et semblent être bien préparés.

On a pu cependant regretter que les canards réalisés par la plupart des candidats ne soient pas d'un niveau attendu pour des MF2 qui doivent être susceptibles de produire un geste digne d'une démonstration.

Commentaires

Prestation très honnête des candidats.

De nets progrès, mais les candidats qui gardent des départs déplorables sont fortement handicapés. La perte de temps occasionnée par une mauvaise immersion est toujours regrettable. Dans la majorité des cas, l'exercice est réalisé avec aisance.

Les candidats sont majoritairement préparés à cette épreuve.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler :

- le canard et les techniques de la plongée libre en général.
- De ne pas prendre de réserve trop importante d'air pour ne pas gêner le début de l'immersion

Cette épreuve nécessite avant tout de l'aisance les candidats doivent avant tout s'entraîner plus à l'apnée.

Il est important d'accentuer le travail sur la technique d'immersion et le retour surface et ne pas se focaliser essentiellement sur le temps d'apnée.

Une préparation spécifique de l'apnée doit permettre d'améliorer les résultats obtenus à cette épreuve.

Certains candidats sont encore handicapés par de mauvais canards, des lestages qui sont limites, et une touche de stress qui crée des conditions d'une réalisation médiocre.

Le travail sur ces deux points doit être suffisant pour améliorer encore les résultats obtenus.

Il est recommandé de se décontracter avant l'épreuve et bien se préparer physiquement au moins pendant 15 minutes avant de passer : nage souple associée à des apnées successives à des profondeurs et des durées croissantes.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18,50/20

Note la plus basse : 05,00/20

Moyenne de l'épreuve : 12,59/20

EPREUVE

1000 m avec scaphandre

Cette épreuve consiste à effectuer un parcours de 1000 m équipé avec palmes, masque, tuba et scaphandre. La distance doit être couverte en un temps limité.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte le barème de notation défini par les textes officiels. La note attribuée est fonction du temps mis par le candidat pour effectuer le trajet.

Conditions de réalisation

L'équipement du candidat doit être identique à celui utilisé pour les autres épreuves pratiques.

Remarques

Les candidats disposent d'un temps d'échauffement et la plupart l'ont utilisé.

Certains, lors de l'épreuve négligent de veiller à la trajectoire de leur parcours, ce qui les conduit à perdre du temps.

Commentaires

On constate généralement un manque de gestion du groupe, notamment au départ de cette épreuve ou les candidats se gênent involontairement ainsi qu'à l'arrivée.

De nombreux candidats ne savent toujours pas gérer leur effort et se trouvent en difficulté sur la fin du parcours.

Conseils aux futurs candidats

Les jurys conseillent encore aux futurs candidats de travailler cette épreuve sur une préparation de fond, en suivant un programme permettant d'obtenir, sinon des performances, mais une approche plus sereine de cette épreuve qui demeure très physique.

Afin d'éviter les dérives, il est recommandé de s'entraîner en levant la tête pour nager en mer sur de telles distances.

C'est une épreuve qu'il ne faut pas négliger dans sa préparation même si elle se rapproche de celle du 1500m, elle demande un entraînement bien spécifique. Souvent, dernière épreuve de l'examen, on espère pouvoir la terminer sur le mental, ce qui est insuffisant. Une préparation à long terme sur cette épreuve vous permettra d'aborder d'autres épreuves dans de meilleures conditions.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 19,00/20

Note la plus basse : 00,00/20

Moyenne de l'épreuve : 11,20/20

EPREUVE

Orientation instinctive

Cette épreuve consiste pour le candidat, à effectuer sans instrument d'orientation un triangle après avoir effectué un saut droit tout équipé d'une hauteur de 3 m. Le candidat refait surface à chacun des angles pour reprendre des repères. Le triangle rectangle est composé de deux cotés de 50 m et de sa diagonale.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte la qualité de la rectitude, et de l'angulation du parcours ainsi que la distance parcourue. En surface, le triangle de référence est matérialisé par des bouées. Le jury hors de l'eau surveille les candidats et dispose d'une grille d'évaluation.

Conditions de réalisation

Le candidat prend des repères pour effectuer les trois cotés de triangle. Il doit veiller à ce que la distance parcourue pour chacun des deux premiers cotés soit égale à 50 m et que le troisième, la diagonale soit de 70,71 m.

Remarques

Comme toujours on constate des candidats qui n'ont pas travaillé cette épreuve, la considérant comme mineure. Par contre, on a pu accorder de très bonnes notes pour ceux qui se sont appliqué à travailler cette épreuve ou qui ont bénéficié d'un peu de chance

Entre l'épreuve avec et sans instrument les notes sont globalement plus faibles dans cette épreuve. A l'évidence, les candidats qui ont préparé cette épreuve obtiennent des résultats satisfaisants. On peut noter que le mode d'évaluation « additif » procure des notes relativement élevées pour des trajets qui semblent assez éloignés de la réalité de la plongée.

Commentaires

Cette épreuve ne présente pas de difficultés particulières, elle n'est pas physique mais technique. Des candidats ne maîtrisent pas la distance qu'ils ont à parcourir les surprises sont parfois surprenantes.

Quelques figures géométriques non répertoriées dans le manuel ont été observées.

A quelques exceptions près, les candidats ne savent pas s'orienter sans leurs instruments.

Conseils aux futurs candidats

L'étalonnage de la distance peut se faire en mesurant des distances de palmage mais également en évaluant des distances par prises de repères successifs sur le fond.

Le manque de rectitude vient parfois d'un décalage de force d'appui du palmage entre les coté droit et gauche. Pour limiter cet effet, les candidats pourraient avoir intérêt à pratiquer un palmage de type « monopalme » ou « nage dauphin » qui pourrait annuler cet effet.

La balise peut fournir de précieux repères utiles à l'angulation au moment de l'immersion. Cette épreuve ne s'improvise pas, il est nécessaire de la préparer sérieusement. La maîtrise de la distance est importante, cela nécessite un travail d'étalonnage.

Un travail particulier doit être fait sur la rectitude de la nage et "l'activation de la boussole interne". Parcours effectués à faible profondeur avec un masque occulté sous la surveillance d'un autre plongeur par exemple.

S'entraîner beaucoup plus, bien respecter les consignes et être attentifs aux critères d'évaluation.

L'orientation sans instrument reste une épreuve facilement maîtrisable, s'entraîner en milieu naturel reste le meilleur moyen de réussir.

Bien répondre au signe OK à chaque sortie d'eau, en direction du jury.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 20,00/20

Note la plus basse : 04,00/20

Moyenne de l'épreuve : 12,30/20



EPREUVE

Orientation avec instrument - Carré

Cette épreuve consiste pour le candidat, après immersion à une profondeur moyenne de - 4 m à effectuer avec l'aide d'un compas ou d'une boussole un carré parfait de 50 m de côté sans refaire surface.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte la qualité de la rectitude et de l'angulation du parcours. En surface, le carré de référence est matérialisé par des bouées. Le jury hors de l'eau surveille les candidats et dispose d'une grille d'évaluation.

Conditions de réalisation

Le candidat prend des repères et cale ses instruments pour effectuer le premier côté de carré, les autres se faisant aux instruments. Le candidat doit veiller à ce que la distance parcourue pour chacun des côtés soit égale à 50 m. Le candidat fait abondamment fuser son détendeur chaque fois qu'il pense avoir atteint un coin du carré afin de permettre au jury de suivre son évolution.

Remarques

Epreuve généralement bien comprise par les candidats et qui ne présente pas de difficulté particulière.

La consigne importante, donnée lors du stage final et pour la présentation de l'épreuve le jour de l'examen, de faire largement fuser son détendeur à chaque changement de cap a été respectée. Pas de problème particulier lié à la faible profondeur d'exécution. Le premier côté du carré est bien réalisé (connaissance du site ?) mais les choses se gâtent aux changements de cap.

La faute principale constatée consiste à vouloir arriver sous la bouée alors que la trajectoire prise passe à quelques mètres. Ceci entraîne, bien sur une cassure dans la rectitude.

Commentaires

Cette épreuve n'est pas physique mais technique. Certains candidats ne maîtrisent pas la lecture d'un compas ainsi que la façon de les tenir sous l'eau pour se bloquer sur un cap. Des candidats sont relativement mal étalonnés sur la distance de 50m.

Comme toujours on constate un grand nombre de candidats qui n'ont pas travaillé cette épreuve la considérant comme mineure, par contre de très bonnes notes ont été attribuées pour ceux qui se sont appliqués à travailler cette épreuve ou qui ont bénéficié d'un peu de chance.

Le déroulement de cette épreuve sur 4 jours compte tenu du nombre important de candidats change un peu la donne sur la normalisation entre les stagiaires.

Entre l'épreuve avec et sans instrument les notes sont globalement meilleures lors de l'épreuve avec instrument

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de se préparer sérieusement à cette épreuve qui ne peut que rapporter des points.

La maîtrise de la distance est importante, cela nécessite un travail sérieux de préparation.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 20,00/20

Note la plus basse : 05,00/20

Moyenne de l'épreuve : 13,70/20



EPREUVE

Démonstration Technique avec Handicap

Cette épreuve consiste à effectuer la remontée dans les meilleures conditions d'un plongeur en difficulté à -30 m.

Critères d'évaluation

Cet exercice a pour objectif de vérifier, d'une part, une condition physique minimum, mais surtout la faculté à maîtriser cet effort au service de gestes techniques parfaitement contrôlés. Il est nécessaire que les candidats fassent une démonstration de la maîtrise de l'exercice.

Le jury prend en compte :

- la qualité de la prise en charge du plongeur,
- la remise en bouche de l'embout,
- le contrôle au fond,
- la qualité du départ du fond, (décollage, impulsion, ...)
- le contrôle de la vitesse de la remontée, (surtout de -15 m à la surface)
- l'approche surface en regard à la sécurité
- le confort de l'accidenté
- le travail en surface.

Conditions de réalisation

Le candidat descend avec les instructeurs le long du mouillage jusqu'à l'atelier à - 30 m. Après accord de l'instructeur, le candidat doit réagir au comportement du cobaye. La prise en charge de l'accidenté doit s'effectuer dans les meilleures conditions jusqu'à la surface. Durant la remontée, un instructeur surveille et note le candidat.

L'épreuve effectuée, le candidat rejoint le pendeur ou il effectue ses paliers de sécurité.

Remarques

Souvent, les candidats ne pensent qu'à remonter, sans se soucier du confort de l'accidenté. Nombreux sont les candidats qui ne maîtrisent pas leur vitesse de remontée ; souvent excessive : de 25 à 30 m/mn. Les notes inférieure à la moyenne sont souvent dues à :

- un détendeur mal tenu
- une remontée trop rapide
- une remontée trop lente.

Certains Candidats en sont encore au stade de "l'exercice en force" et non dans pas le cadre de la démonstration.

Commentaires

Un certain nombre de candidats ne maîtrisent pas leur vitesse de remontée, souvent trop lente et en dessous des 10 m/mn. Certaines remontées tournent ainsi aux alentours des quatre minutes entre le décollage fonds et l'arrivée en surface.

Il n'y a pas eu de remarques particulières sur le maintien d'embout la prise en charge du syncopé.

Cette épreuve nécessite une préparation importante tant technique que pratique. On constate encore que des stagiaires découvrent réellement les difficultés de cette épreuve qu'au cours du stage de préparation final.

Les cobayes se plaignent que le confort fait parfois défaut aussi bien pendant la remontée que le tractage

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve lors de leur préparation personnelle, ils doivent :

- maîtriser la technique de prise du plongeur et de départ du fond,
- faire preuve d'une parfaite démonstration de l'exercice
- travailler la remontée et le travail de traction en surface.
- apprendre à estimer dès les 10 premiers mètres l'intensité de l'effort à fournir pour être dans les 15 à 17 m de vitesse de remontée.
- se préparer à des départs en pleine eau.
- d'apprendre à estimer rapidement la flottabilité du moniteur pour adapter son effort de palmage.

Le candidat doit penser à réfléchir, observer et analyser la situation afin de rectifier son action.

Une phase tonique de décollage est souhaitée avec un ralentissement progressif au cours de la remontée, l'optimum se situant entre 2 minutes et 2 minutes 30 pour aller de - 30 m à - 3 m. Les limites inférieures et supérieures devant faire l'objet d'une pénalisation pour une durée de remonté de inférieure à 1 minute 30 sec et pour une durée de remonté de plus de 3 minutes.

Voir tableau ci-dessous :

1min 30	2min	2min 30	3 min	
Pénalisation	Acceptable	Bien	Acceptable	Pénalisation

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18,00/20

Note la plus basse : 00,00/20

Moyenne de l'épreuve : 13,16/20

EPREUVE

Remontée Sans Embout

Cette épreuve consiste à remonter sans embout d'un fond de moins 30 m. Sur expiration, le candidat doit assurer une remontée, le détendeur hors bouche, avec une vitesse de remontée comprise entre 15 et 17 m/mn, sans reprendre son embout.

Critères d'évaluation

Pour l'attribution de la note, le jury prend en compte :

- Retrait sans délai du détendeur sur un signe du moniteur
- le départ sur expiration,
- la régularité et la vitesse de la remontée,
- l'arrêt franc à - 3 m et le tour d'horizon,
- la sortie de l'eau, tuba à poste ou non.

La durée de la remontée (une durée de remontée inférieure à 1 minute est éliminatoire).

La remontée doit se faire avec aisance avec reprise en bouche du détendeur avant de regagner la surface

Conditions de réalisation

Les candidats descendent avec un examinateur le long du mouillage jusqu'à l'atelier à - 30 m. Après expiration le candidat ôte son embout et la remontée s'effectue le long d'un pendeur. Le candidat doit effectuer une remontée dans un cylindre de 3 m de rayon autour du pendeur et s'arrêter à - 3 m ou il reprend son embout. Des instructeurs tout au long de la remontée surveillent et prennent des notes sur le comportement du candidat.

L'épreuve effectuée, le candidat rejoint la surface avant de prendre un autre pendeur ou il effectue ses paliers de sécurité.

La remontée se fait gilet vide. La reprise du détendeur avant l'arrivée à 3m est éliminatoire.

Remarques

La majorité des candidats ont bien réussi cette épreuve. Bonne prestation dans l'ensemble. Seuls quelques candidats mal préparés ont eu du mal à gérer leur remontée, ce qui les a conduit à accélérer dans les dix derniers mètres. Certains candidats se présentent à l'épreuve qu'ils découvrent le jour de l'examen.

Commentaires

Bonne prestation dans l'ensemble. Rien de particulier n'est à signaler. Mais on peut regretter que des candidats, par manque d'entraînement ne terminent pas la remontée et sont contraints à reprendre leur embout.

Epreuve ne présentant pas de difficultés particulière puisque pratiquée, théoriquement, de différente manière tout au long de la formation du plongeur. Cette épreuve est cependant très mal appréhendée, pratiquement diabolisée.

Une fois démystifiée, cette épreuve permet de récupérer à bon compte quelques points.

Conseils aux futurs candidats

Cette épreuve doit être préparée avec plus de rigueur et de façon régulière, ceci afin d'apporter une sérénité totale des candidats, et ainsi une plus grande confiance en eux

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve lors de leur préparation personnelle. Ils doivent apprendre à maîtriser et gérer la remontée. Un entraînement à effectuer une remontée sans avoir les yeux fixés sur les instruments est nécessaire.

Les candidats doivent être conscients que la RSE est une épreuve qui ne s'improvise pas. Que faire donc pour préparer cette épreuve: Il est important pour les candidats de comprendre le découpage de l'exercice:

- Lâcher d'embout immédiat sur signe de l'instructeur
- Expiration suffisante avant le début de la remontée
- L'évaluation se fait en deux temps :
 - Remontée à vitesse linéaire ou décroissance avec un temps supérieur à la minute entre 30m et 3m
 - Le temps et le comportement pour effectuer le tour d'horizon stabilisé
- Remise d'embout

La remontée de 3 mètres à la surface se fait sur signe du jury

Apprendre à se relâcher, se crispé contracte les muscles du dos (accessoirement consommation d'O₂ supplémentaire), mais surtout entraîne une mauvaise perception de son corps, poumons trop pleins ou vides procurent des sensations proches.

Comment apprendre à se relâcher: Simplement par des exercices expiratoires profonds s'apparentant au soupir de soulagement tout en fermant les yeux.

Exorciser la peur de ne pas réussir qui fait remonter à une vitesse plus qu'excessive. Pour ce faire effectuer une progression en partant de profondeur limitée afin de vous rendre compte de la faisabilité de l'exercice et de prendre conscience de votre corps et des informations qu'il vous donne. Favoriser la lenteur de la remontée plus que la profondeur. L'augmentation de la profondeur très progressive vous permettra d'assimiler cette épreuve. Remarque: Vous n'augmentez la profondeur pour l'exercice suivant que lorsque vous vous sentez parfaitement bien (relâché et détendu).

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 20,0/20

Note la plus basse : 05,00/20

Moyenne de l'épreuve : 13,02/20

Remarques sur l'organisation :

Point positif : au sujet de l'évaluation

L'organisation actuelle avec un IN qui suit le candidat de bout en bout permet une parfaite évaluation de la valeur du stagiaire par rapport à l'exercice RSE. D'où une évaluation facile à réaliser.

Point négatif : dangerosité pour l'IN

Avec certains candidats, le danger est réel pour l'IN amené à faire plusieurs yoyos. Certains candidats sont encore et toujours des fusées...

Prévoir un maximum de deux candidats par IN, possibilité en dépannage d'avoir un candidat pour l'IN qui installe l'atelier. Il faut du monde !

Laisser si cela est possible 8 heures d'intervalle entre la sortie de la plongée du matin (50 mètres en particulier) et le début réel de cet atelier de RSE.

Solution utile : Placer un IN vers 3 à 5 mètres à la bouée pour permettre la sécurité vis à vis d'un candidat remontant trop rapidement et pour que l'IN qui suit de bas en haut ne mette en jeu sa sécurité personnelle dans cet espace.



EPREUVE

à - 50 mètres et Stabilisation

Cette épreuve consiste à effectuer une descente dans le bleu jusqu'à la profondeur de 50 m, et à maîtriser sa stabilisation avec aisance à - 50 m.

Critères d'évaluation

Pour cette épreuve, le jury prend en compte :

- la qualité de la descente - non vrillée, verticale, contrôlée et régulière - ,
- la stabilisation entre - 48 m et - 52 m,
- l'aisance au fond,
- la présence et la bonne méthodologie pour l'assistance,
- le contrôle de son matériel et celui de l'assisté - présence et maîtrise pour l'interprétation des signes - ,
- le comportement général.

Conditions de réalisation

Le candidat descend avec les instructeurs dans le bleu jusqu'à - 50 m. Après s'être stabilisé, le candidat effectue une opération, procède à un vidage du masque et un lâché d'embout avant de prendre en charge la responsabilité de la palanquée (instructeur cobaye). Durant cette épreuve, un instructeur surveille et note le candidat. L'exercice terminé, le candidat assure seul sa remontée vers la surface ou il effectuera au passage les paliers nécessaires à sa sécurité.

Remarques

Epreuve toujours aussi sélective, n'autorisant aucune erreur et nécessitant une excellente préparation. La respiration à deux sur un embout, en simulé, ne semble pas être maîtrisée par les candidats. L'interprétation du signe « je suis essoufflé » mérite une sérieuse mise au point (les candidats ne cherchent pas à soustraire l'essoufflé à la profondeur et perdent un temps précieux à communiquer).

Certains candidats démontrent leur incapacité à multiplier les tâches en immersion profonde, notamment à maintenir leur stabilisation en pleine eau tout en effectuant une vidange de masque ou un test de narcose par exemple.

Le jury remarque que des candidats restent focalisés sur leur instrument, le temps d'ajuster leur stabilisation (parfois pendant un temps jugé trop long) et, pendant ce temps-là, ils ne se soucient pas du jury ! Cette constatation témoigne que la stabilisation reste encore un problème pour eux, pouvant entraîner un problème majeur de sécurité si ceux-ci encadrent des plongeurs au-delà de 40 mètres !

Commentaires

Cette épreuve nécessite une préparation technique qui ne peut se faire qu'en effectuant des plongées à des profondeurs proches de celle de l'épreuve. Il a été constaté que des candidats avaient des problèmes d'équipement (Gilet, détendeur, parachute de sécurité) et que certains négligeaient les contrôles de dernière minute.

Par contre, pour :

La descente dans le bleu :

De nombreux candidats descendent trop rapidement, la plupart ont tendance à vriller.
Quelques candidats ne se stabilisent pas à la bonne profondeur.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve et d'entretenir leur matériel afin de ne pas avoir de surprise au moment de l'épreuve. Un nombre de plongée minimum est nécessaire pour acquérir les compétences attendues et réussir pleinement cette épreuve.

Le jury attend du candidat que les actions qu'il conduit ne prêtent pas à confusion, sans équivoques et qu'elles soient devenues des réflexes.

La stabilisation est dans la continuité de la descente et doit être rapidement effectuée et maîtrisée (le candidat devrait être capable d'effectuer les exercices prévus dès son arrivée).

L'utilisation systématique du gilet en cas de nécessité est impérative mais le candidat doit pouvoir contrôler très rapidement la vitesse de remontée.

Ne pas négliger le bon fonctionnement du second détendeur (puisque'il servira à quelqu'un en difficulté).

Travailler des points de détail comme l'utilisation du parachute de signalisation, le garder bien tendu en surface afin d'éviter de s'emmêler.

Aussi : Plonger, plonger et plonger.

Augmenter les expériences subaquatiques, quelles qu'elles soient afin de développer des sensations permettant d'ajuster sa position pour effectuer une descente académique : position verticale, tête en bas, bras, jambes et palmes dans l'axe du corps, adopter un palmage efficace et une respiration favorisant l'immersion au départ, puis tout au long de la descente, palmer régulièrement, respirer lentement afin de réguler sa vitesse de descente qui doit rester constante et ne pas être ni rapide ni lente.

La stabilisation doit pouvoir se réaliser tout en respirant et en utilisant son gilet de façons adaptées et tout en observant d'autres plongeurs autonomes ou encadrés.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18,00/20

Note la plus basse : 03,00/20

Moyenne de l'épreuve : 12,28/20

EPREUVE

à - 50 mètres prise en charge d'un équipier

Cette épreuve consiste à effectuer suite à sa stabilisation avec aisance à - 50 m de la prise en charge un équipier.

Critères d'évaluation

Pour cette épreuve, le jury prend en compte :

- la présence et la bonne méthodologie pour l'assistance,
- le contrôle de son matériel et celui de l'assisté - présence et maîtrise pour l'interprétation des signes -,
- le comportement général.

Conditions de réalisation

Après s'être stabilisé, le candidat effectue une opération, procède à un vidage du masque et un lâché d'embout avant de prendre en charge la responsabilité de la palanquée (instructeur cobaye). Durant cette épreuve, un instructeur surveille et note le candidat. L'exercice terminé, le candidat assure seul sa remontée vers la surface ou il effectuera au passage les paliers nécessaires à sa sécurité.

Le jury coéquipier, provoque 2 ou 3 situations, soit distinctes et séparées par une interruption et une reprise de l'immersion à 50 m, soit un enchaînement de situations se terminant par la simulation d'une panne d'air.

L'épreuve se termine au signal du jury vers 25/20 m.

Le candidat achève sa remontée par une manipulation de parachute de plongée et la réalisation des paliers éventuellement imposés par son protocole de décompression.

Remarques

De trop nombreux candidats "subissent" les situations induites par le jury alors que leur expérience supposée d'encadrant dans la zone lointaine (20 à 40 m) devrait leur assurer une maîtrise transférable aux situations d'immersion supérieures de 10 m.

Les conditions particulières d'un examen de haut niveau ne peuvent justifier à elles-seules le manque de maîtrise des candidats.

Epreuve toujours aussi sélective, n'autorisant aucune erreur et nécessitant une excellente préparation. La respiration à deux sur un embout, en simulé, ne semble pas être maîtrisée par les candidats.

L'interprétation du signe « je suis essoufflé » mérite une sérieuse mise au point (les candidats ne cherchent pas à soustraire l'essoufflé à la profondeur et perdent un temps précieux à communiquer).

Commentaires

Cette épreuve nécessite une préparation technique qui ne peut se faire qu'en effectuant des plongées à des profondeurs proches de celle de l'épreuve. Il a été constaté que des candidats avaient des problèmes d'équipement (Gilet, détendeur, parachute de sécurité) et que certains négligeaient les contrôles de dernière minute.

Comportement à 50m :

Les consignes fédérales ne sont pas toujours respectées (échange d'embout).

Le matériel (principalement le détendeur de secours) n'est pas toujours bien organisé, rendant inconfortable le passage d'embout.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve et d'entretenir leur matériel afin de ne pas avoir de surprise au moment de l'épreuve. Un nombre de plongée minimum est nécessaire pour acquérir les compétences attendues et réussir pleinement cette épreuve.

Le jury attend du candidat que les actions qu'il conduit ne prêtent pas à confusion, sans équivoques et qu'elles soient devenues des réflexes.

La stabilisation est dans la continuité de la descente et doit être rapidement effectuée et maîtrisée (le candidat devrait être capable d'effectuer les exercices prévus dès son arrivée).

L'utilisation systématique du gilet en cas de nécessité est impérative mais le candidat doit pouvoir contrôler très rapidement la vitesse de remontée.

Ne pas négliger le bon fonctionnement du second détendeur (puisqu'il servira à quelqu'un en difficulté). Il est demandé sur la panne d'air de donner **l'octopus en priorité** et ensuite il peut être demandé une situation avec un passage simulé.

Les fondamentaux doivent être transposables en profondeur par un apprentissage régulier.

Résultats : (4 centres)

Note la plus haute : 18,00/20

Note la plus basse : 03,00/20

Moyenne de l'épreuve : 12,91/20

INFORMATIONS

AUX CANDIDATS

- **Sur le rapport annuel**
- **Eléments d'appréciation des épreuves pratiques**



Merci à nos sponsors pour les MF2

Rapport annuel des jurys MF2

Promotion Francis IMBERT

Année 2013

Jean Claude CAYOL – Instructeur National N° 36

L'examen du MF2 est pour les candidats une période éprouvante qui nécessite à la fois des connaissances et des compétences dans les différents domaines de la plongée sous marine, mais aussi une excellente condition physique afin de se présenter aux différentes épreuves avec le maximum de chance de réussite.

Ce diplôme se prépare dès l'instant où le futur candidat décide d'embrasser les fonctions d'encadrement. Dès les premiers diplômes, le candidat sera amené à travailler les domaines scientifiques, les problèmes liés à la physique et à la physiologie, et surtout les exercices pratiques qui feront de lui un homme responsable et compétent capable d'encadrer et de former des personnes pour lequel la plongée pourra devenir un sport, un loisir ou pourquoi pas un métier.

Depuis de nombreuses années, les sessions d'examen se déroulent dans des lieux géographiques divers et surtout avec des membres de jury différents.

Les rapports annuels (depuis 2001) publiés ont permis de procéder à une analyse fine des points forts et des points faibles de chacune des épreuves, de dresser l'histogramme des notes épreuve par épreuve. Depuis quelques années, des épreuves et des barèmes de notation ont été modifiés ou adaptés à l'évolution des techniques de plongée et aux nouvelles technologies mises au service des équipements.

Après une période d'adaptation pour les candidats d'une part et pour les membres des jurys d'autre part de ces nouvelles épreuves, il semble que depuis cette session, ces changements soient appréciés. Souhaitons que ces derniers aient une durée de vie suffisante pour que l'on puisse établir un bilan sérieux.

Le Compte Rendu, au service des formateurs et des candidats :

Comme les précédents rapports, le compte rendu 2013 est porteur d'informations sur :

- le déroulement des épreuves,
- les conditions de réalisation de chacune des épreuves,
- la mise en évidence des points forts et des points faibles des candidats,
- d'un bref bilan des notes épreuve/épreuve,
- de conseils à l'attention des futurs candidats,

Le Compte Rendu, pour évaluer notre système de validation des compétences :

Les comptes rendus annuels permettent d'évaluer dans leur globalité les épreuves de l'examen du MF2 et de faire un bilan de la raison d'être de chacune des épreuves.

Actuellement, le compte rendu décrit les critères d'évaluation pour quatre des épreuves pratiques sur les dix que compte l'examen.

Nota : La majeure partie de ces informations sont reprises dans les conditions de réalisation de chacune des épreuves.

Bilan des moyennes aux épreuves sur les sept dernières années.

		Sessions de MF2							
Epreuves		2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Moy / 7 ans
									(*)
1	Anatomie , Physio, ...	11,41	12	10,49	10,7	10,95	10,98	12,94	11,35
2	Décompression	10,58	11,2	10,83	11,55	11,85	12,54	11,9	11,49
3	Aspects Théoriques	9,46	8,5	12,68	12,3	11,46	10,46	11,3	10,88
4	Cadre réglementaire	10,08	11,7	10	10,8	11,52	11,36	11,83	11,04
5	Matériel	11,62	11,52	11,58	13,8	12,2	12,38	12,03	12,16
6	Péda. Générale et orga	10,8	10,1	10,28	9,35	9,48	10,61	11,36	10,28
7	Péda. Pratique ou Prépa.	10,68	10,1	10,9	10,9	9,66	9,67	11,37	10,47
8	Péda. Théorique	10,2	10,3	11,05	10,35	9,5	11,21	11,13	10,53
9	Mannequin	14,28	13	13,09	12,6	13,12	12,93	13,09	13,16
10	1500 m	11,52	13,6	14,53	13,9	12,67	13,06	12,78	13,15
11	Apnée à -15 m	11,63	12,6	12,64	12,3	11,9	12,69	12,59	12,34
12	1000 m Capelé	7,65	12,1	10,38	10,6	11,93	11,85	11,2	10,82
13	Orientation instinctive	14,6	12,8	12,73	12,6	11,06	14,1	12,3	12,88
14	Orientation Compas	15,88	15,2	14,58	13,1	13,2	13,04	13,7	14,10
15	D T H à - 30 m	12,25	12,3	11,86	12,4	12,85	13,27	13,16	12,58
16	R S E de - 30 m	11,55	11,8	12,13	11,2	11,4	12,56	13,02	11,95
17	Plongée à - 50 m	11,9	11,7	12,43	11,1	11,02	12,11	12,28	11,79
18	Prise en charge d'un Equip				10,8	11,68	12,49	12,91	11,97

(*) : Moyenne peu significative, mais donnée pour avoir une image des épreuves

L'analyse des résultats présentés par ce tableau, met en évidence pour ces sessions 2013 une amélioration de la moyenne de certaines épreuves. Pour la première fois, aucune moyenne n'est **inférieure à 11/20**. Toutefois, il faut rester attentif et poursuivre les formations mises en place par les comités régionaux.

Depuis plusieurs années une dérive était observée, mais il semble que les stages de formation et les conseils aux candidats font leurs effets.

Les stages de préparation semblent de mieux en mieux répondre aux attentes des candidats, surtout en ce qui concerne la préparation aux épreuves physiques. Ces stages ne doivent en aucun cas **se substituer à un entraînement sérieux par le candidat** aux épreuves écrites et aux épreuves orales.



Merci à nos sponsors pour les MF2

Éléments d'appréciation des épreuves pratiques du MF2

Sessions 2013

REMARQUES PRÉALABLES

La gestion de la sécurité individuelle consécutive à l'exercice réalisé fait partie intégrante de l'épreuve et de son évaluation. Le candidat est donc évalué sur sa prestation jusqu'à sa remontée sur le bateau.

Toute épreuve ne peut être effectuée qu'une seule fois.

Pour plus d'informations sur les critères d'évaluation des différentes épreuves, consulter le **Guide du Moniteur**.

Exemples de critères d'évaluation pour quelques épreuves.

RSE – 30 m

- La remontée se fait gilet vide
- L'évaluation prend en compte le temps de réaction à l'injonction de départ du fond (immédiate ou retardée) plus que la notion d'inspiration ou d'expiration.
- La vitesse de remontée admise de –30 à –15 mètres est comprise entre 20 à 25 m/mn. Une vitesse supérieure pénalise le candidat.
- De –15 à –3 m la vitesse de remontée maxi est de 10 à 15 m/mn.
- L'évaluation à l'approche de la surface porte sur l'efficacité de cette approche, à savoir que le tour d'horizon n'est pas décoratif et doit permettre un arrêt en cas de danger. Le candidat gagnera à marquer cet arrêt.
- Le tuba peut être en place mais ne doit pas être en bouche. Le candidat ne sera pas pénalisé s'il ne met pas son tuba en place.
- La reprise du détendeur est éliminatoire.

APNÉE à – 15 m

- Le candidat est éliminé s'il n'atteint pas la profondeur imposée ou s'il est victime d'une syncope, y compris en surface, consécutivement à l'apnée (l'épreuve est non faite).
- Le candidat est également évalué sur la qualité de son canard, la verticalité de sa descente, son élégance dans l'eau et le fait de se signaler aux instructeurs présents sur son passage.
- Il gagnera à descendre en dessous de l'instructeur placé à –15 m, ce qui implique que l'épreuve se déroule sur un fond légèrement plus important, de façon à pouvoir se présenter de face et à la bonne hauteur.
- La répartition du temps de l'apnée entre la descente et la remontée sera prise en compte, la remontée devant être plus lente que la descente.
- L'approche de la surface, l'efficacité des mesures de sécurité prises avant d'émerger et la capacité à marquer un arrêt proche de la surface seront prises en compte, ainsi que le comportement immédiat à la sortie de l'apnée : signe OK franc et clair, identification du candidat.
- Les candidats doivent effectuer l'épreuve dans un rayon inférieur à 3 m du pendeur matérialisant l'atelier.

DTH de – 30 m

- Du départ au fond jusqu'à –20 m, une vitesse permettant de s'extraire rapidement de la profondeur est permise.
- De –20 à –3 m la vitesse doit être comprise entre 10 et 15 m/mn.
- L'efficacité de l'approche de la surface et la gestion de la sécurité avant d'émerger seront prises en compte. L'arrêt à –3 m en vue d'effectuer le tour d'horizon est recommandé. Le candidat doit également s'assurer qu'il n'y a aucun danger juste au-dessus de lui.
- Le tractage en surface doit se faire avec les voies aériennes, notamment du syncopé, le plus proche de la surface, voire en dehors de l'eau.
- Les candidats ne doivent pas larguer la ceinture ou le lest de la victime.
- Le contrôle du manomètre n'est pas imposé.
- L'épreuve s'arrête aux abords de l'échelle, la prise d'échelle n'est pas effectuée.
- Le candidat sera également évalué sur sa condition physique à l'issue de l'épreuve.

ÉPREUVES à – 50 m

- Une descente rapide n'apporte pas de points supplémentaires.
- La descente doit se faire sans accélération.
- La gestion de la profondeur sera appréciée, le candidat devant commencer au cours de sa descente à préparer sa stabilisation. À partir de –35 m (environ) il ralentira de façon à arriver à la profondeur de –50 m lentement et stabilisé.
- La stabilisation se fait sur les instruments du candidat. En cas de décalage, il peut lui être demandé de modifier sa profondeur pour se caler sur les instruments du jury.
- Une stabilisation entre –49 et –51 m n'est pas pénalisante.
- Toute évolution au cours de la stabilisation ou avant le signal de remontée en dehors d'une zone comprise entre – 48 et – 52 m est éliminatoire.

ÉPREUVES : Prise en charge d'un équipier

- Le temps mis à réaliser l'opération, ainsi que sa présentation sur l'ardoise, comptent plus que le résultat lui-même.
- Le multiplicande est compris entre 21 et 99, le multiplicateur, mémorisé par le candidat, entre 11 et 19.
- Le vidage de masque doit être franc et réel : masque entièrement retiré, le candidat se ventile, puis le remet et le vide.
- Le LRE et le VDM seront bien séparés et ne seront pas simultanés.
- L'épreuve se poursuit par la gestion d'une situation ou d'un enchaînement de situation, et non pas par une succession de signes, plus ou moins irréalistes.
- Il ne s'agit aucunement de situations de sauvetage.
- Les situations créées n'engagent pas forcément une réaction d'assistance obligatoire ou systématique. Il n'est pas forcément nécessaire non plus d'entamer immédiatement une remontée. L'adaptation de la réaction du candidat à la situation créée sera prise en compte, ainsi que sa capacité de discernement, lui permettant de l'interpréter sans nervosité ou précipitation excessives.
- La panne d'air finale pourra être gérée soit par la présentation de l'octopus, soit par la présentation du détendeur du candidat. L'échange d'embout pourra alors être simulé par l'instructeur.

ANNEXES

**Sujets des épreuves écrites
Propositions de corrigés.**

Voir le site "Les nouvelles du quai de rive neuve"



Merci à nos sponsors pour les MF2

PRESENTATION DU CURSUS MF2

Rappel

Stage Initial :

- Obligatoire, 6 jours
- Organisation CTN ou CTR
- Délivrance d'un Livret Pédagogique valable 3 ans
- Choix d'un tuteur de stage à l'issue (IN, ou IR à défaut, ou même E4)

Stage en situation :

- Non obligatoire mais fortement recommandé par la CTN
- Peut être pris en compte lors des délibérations à l'examen dès lors qu'il y a discussion sur l'admission d'un candidat.
- Contenu : Participation à des stages et examens :
 - o Participation à des stages Initiateur, Initial ou Final MF1 : 15 jours, dont au moins un stage Final MF1 complet
 - o Participation à des examens GP, Initiateur et MF1 : 5 jours, dont au moins un examen GP complet et un examen MF1 complet
 - o Possibilité de valider des stages ou examens antérieurs au Stage Initial MF2 dans la limite de 2 ans d'antériorité
 - o Implication obligatoire dans l'organisation et le déroulement du stage / de l'examen, proposition d'un planning (même fictif)
- Contenu : Séances de pédagogie de 2^{ème} degré :
 - o 5 séances de pédagogie de la pratique
 - o 5 séances de pédagogie de la théorie
 - o 5 séances de pédagogie organisationnelle
 - o Possibilité de réaliser ces séances :
 - En situation de formation réelle sur des stagiaires MF1
 - Au cours de séances réalisées dans le cadre d'un stage en situation d'Initiateur
 - A l'occasion de séances présentées dans le cadre d'un stage CTR de préparation au MF2
 - Sous la tutelle directe d'un IN, et notamment au cours d'un stage en situation en milieu naturel, avec ou sans stagiaires MF1
- Contenu : Enrichissement des compétences de 1^{er} degré :
 - o Formation de plongeurs de tous niveaux en milieu naturel
 - o Durée conseillée 15 séances.

Stage Final :

- Obligatoire, 6 jours
- Attestations d'aptitude : DTH, RSE et 50m préalables au stage
- Idem qu'à l'heure actuelle, organisation CTN

Examen :

- Organisation en 3 groupes d'épreuves capitalisables :
 - o Groupe A : Théorie, noté sur 280 points
 - o Groupe B : Pédagogie, noté sur 220 points
 - o Groupe C : Pratique, noté sur 380 points

- Bénéfice des groupes conservé si :
 - o Participation à toutes les épreuves
 - o Moyenne obtenue au groupe (A : 140 pts, B : 110 pts, C : 190 pts)
 - o En première lecture, avant délibération, le candidat obtient au moins dans le ou les groupes échoués :
 - 112 point au groupe A
 - 88 points au groupe B
 - 152 points au groupe C
 - Le tout avec ou sans note éliminatoire
- Toute inscription à une session d'examen est une obligation de présenter tout groupe d'épreuves non acquis.
- Le rattrapage des groupes doit se faire lors d'un examen MF2, sur une période totale de 18 mois maximum à compter de la date de la 1^o présentation.
Au delà de cette période les candidats qui voudraient recommencer un cursus ne bénéficieraient plus de la subvention fédérale nationale.
- La validité d'un groupe acquis est de 18 mois maximum.
- Ces 18 mois peuvent prolonger d'autant la validité (3ans) du carnet pédagogique.
- Seuls les titulaires du brevet MF2 peuvent bénéficier des notes du groupe pratique pour l'examen BEES2.

Organisation des sessions de "rattrapage" pour les candidats MF2

Inscription :

Le candidat s'inscrit au plus tard 45 jours avant la session d'examen MF2 souhaitée en envoyant un dossier directement au siège et en informant sa CTR.

Dans la limite des places disponibles et 30 jours avant la session d'examen l'inscription sera confirmée par la CTN.

1) Echec du groupe A (la théorie)

- Montant de l'inscription à définir chaque année.
- La théorie de l'MF2 s'organise généralement en début d'examen.
- Le candidat se présente le jour de la convocation.
- Hébergement et restauration sont à la charge du candidat.

2) Echec du groupe B (la pédagogie)

- Montant de l'inscription à définir chaque année.
- Lors de l'examen une, voir deux journées, sont bloquées pour les épreuves de pédagogie de rattrapage.
- Le candidat se présente les jours de la convocation.
- Hébergement et restauration sont à la charge du candidat.

3) Echec du groupe C (la Pratique)

- Montant complet de l'inscription.
- Les épreuves pratiques sont nombreuses, étalées sur tout l'examen et les conditions météorologiques peuvent modifier le planning : le candidat doit rester à la disposition du Jury durant tout l'examen.
- Hébergement et restauration sont inclus dans le cout de l'inscription.

4) Echec de deux groupes.

- Montant complet de l'inscription
- Les épreuves sont nombreuses et étalées sur tout l'examen : le candidat doit rester à la disposition du Jury durant tout l'examen.
- Hébergement et restauration sont inclus dans le coût de l'inscription.

La notification des résultats se fait lors de la remise des diplômes ou ultérieurement.

Jo VRIJENS

**Président de la Commission
Technique Nationale**

